

ECHEC DES EXTREMISTES

LE CONGRES OUVRIERS DE HAMILTON REPUDIE LES PRINCIPES ET LE PROGRAMME DE LA "ONE BIG UNION". — SEANCE MOUVEMENTEE. — SUCCES DU PRESIDENT TOM MOORE.

(Service de la Presse Associée)

Hamilton, 26. — La formation de conseils d'ouvriers et de soldats au Canada contenue dans le programme de reconstruction soumis par le vice-président Wavid Rees, de Vancouver, lors d'une réunion, l'hiver dernier, du congrès des Métiers et du Travail, a été mise en lumière à la séance de l'après-midi de la convention qui s'achève samedi.

Cette question remonte au dernier congrès tenu à Québec, alors que le conseil exécutif a été chargé de préparer un énoncé des principes pour la direction des unionistes du congrès des Métiers et du Travail, dans tout le pays. Dans le rapport qu'il a soumis au congrès, le conseil exécutif a dit qu'il avait consacré beaucoup de temps pour tâcher de se conformer aux instructions reçues.

"Le secrétaire Draper, dit ce rapport, étant alors en Angleterre, n'a pu prendre part à l'assemblée et l'opinion de quatre autres membres du conseil exécutif était également divisée quant à la phraséologie et quant aux principes que l'on pourrait énoncer dans une déclaration de la sorte. L'exécutif a donc dû ajourner ses réunions sans pouvoir s'entendre sur le sujet et aucune autre démarche n'a été faite pour compléter la question.

Le vice-président Rees a dit à l'assemblée, hier après-midi, qu'un projet hâtif au sujet d'un programme de reconstruction préparé par lui dans l'île de Vancouver, avait été présenté par lui à l'assemblée du conseil exécutif, mais a été inacceptable par le président Tom Moore, qu'il a qualifié de "trop poétique".

Le président a quitté, à ce moment, le fauteuil présidentiel pour dire qu'il n'avait pas refusé d'accepter le rapport parce qu'il était poétique, mais parce qu'il était d'un ton révolutionnaire. Plusieurs membres du congrès ont alors demandé qu'on lût le rapport pour en constater le ton, tandis que d'autres, avec M. Rees, ont protesté énergiquement, prétendant qu'il ne devait pas être connu de tous.

"Si le président lit ce projet, il le fera malgré mes protestations", s'est écrié M. Rees.

M. Moore a retorqué: "Je ne cherche pas à m'interposer. Si M. Rees veut retirer ce qu'il a dit à l'effet que j'avais déclaré que le rapport était trop poétique, je m'abstiendrai de le lire."

M. Rees n'a pas répondu, et le président a lu l'extrait suivant qui suggérait que "nous efforçant de renverser le système actuel, avec ses conséquences de maux et de misères, nous proposons l'établissement de conseils d'ouvriers et de soldats afin de l'étudier ensemble et en vue de rédiger et de mettre en vigueur telle législation qui pourrait être jugée nécessaire."

On faisait aussi mention, dans ce projet de "la formation de conseils locaux dans certains centres."

Le conseil, dit-il, était également divisé quand à ce projet: M. Arthur Martel, de Montréal, était avec le président, tandis que M. Rees avait pour partisan le vice-président Baxter, de Glace Bay, N.-E. Comme on ne pouvait s'entendre à ce sujet, la réunion a été ajournée.

Le rapport du conseil a été alors soumis et adopté par une grosse majorité.

Le congrès, à la séance du matin, a entendu le discours prononcé par Ben Tillett, leader ouvrier britannique, qui vient, comme délégué, représenter le congrès des unions ouvrières britanniques.

Il a dit que les ouvriers du monde n'auraient plus à se courber à des exigences et à se soumettre à des conditions qui existaient avant et pendant la guerre.

M. J. W. Wilkinson, de Vancouver président du comité de rapport du conseil exécutif, a dit qu'on avait tenté délibérément de faire effondrer les finances des unions internationales au bénéfice de la One Big Union.